

13 élèves d'Edmond-Perrier reçoivent l'équivalent du Baccalauréat allemand



Diplôme

Le lycée Edmond Perrier a décerné le diplôme allemand Abitur, ce mardi à treize élèves ayant suivi pendant trois ans une section spécifique. Une première pour l'établissement, mais aussi pour l'académie.

Une quarantaine de personnes s'est réunie dans la cour du lycée Edmond Perrier, mardi soir, pour assister à la remise des diplômes «Abibac», acronyme associant le diplôme allemand Abitur avec le Baccalauréat français.

Un événement inédit pour l'établissement, qui inaugure le concept dans toute la région : «Nous sommes la seule section de ce type dans l'Académie de Limoges» a affirmé Ghislain Chassagne, professeur d'allemand.

Créée il y a trois ans sous l'impulsion de l'ancien proviseur du lycée, Gérard Ganet, et de Michel Ciet, professeur d'allemand, la section a permis à treize élèves méritants de décrocher le double-diplôme à la fin de leur année de Terminale.

Le proviseur actuel, Didier Guibault, a tenu à féliciter chaleureusement les nouveaux bacheliers, et a insisté sur le succès de cette première promotion : «Nous avons eu 100% de réussite, nous sommes très fiers. Deux élèves ont même obtenu la note maximale».

Pour décrocher le précieux sésame, les élèves inscrits depuis la classe de seconde ont dû suivre chaque année 6h de cours de langue allemande par semaine (comptez 2 à 2h30 pour leurs camarades), auxquelles s'ajoutent des cours d'histoire-géo dispensés en langue allemande.

Au programme de l'examen : deux écrits et un oral, le tout bien sûr en supplément des épreuves traditionnelles du Bac. L'examinatrice dépêchée par l'Allemagne pour faire passer les oraux Abibac était présente ce mardi et a assuré devant l'assemblée que les élèves d'Edmond Perrier étaient bien de «jeunes gens mûrs et convaincus par l'Europe».

Pauline Continsous, fraîchement diplômée à 17 ans, a quant à elle décidé de se détourner de l'allemand pour ses études à la rentrée, même si elle se verrait bien travailler un jour à l'étranger : «Je vais faire un apprentissage à Brive pour devenir préparatrice en pharmacie».

Le diplôme Abibac, c'était pour elle l'occasion d'approfondir la langue, qu'elle affectionne, et d'enrichir son futur CV, mais ça n'a pas toujours été facile : «J'ai failli arrêter à deux reprises, parce que ça me demandait vraiment trop de travail, mais aujourd'hui je ne regrette pas d'avoir persévéré».

Poussée par son professeur d'allemand au collège, Pauline a dû passer un petit oral de sélection avec des enseignants du lycée avant d'intégrer la promotion Abibac.

Quatorze élèves sont déjà inscrits dans la section pour la rentrée prochaine.